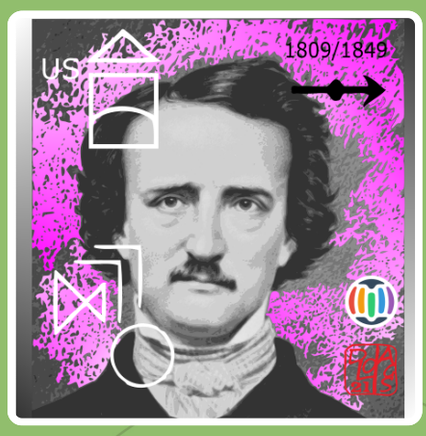
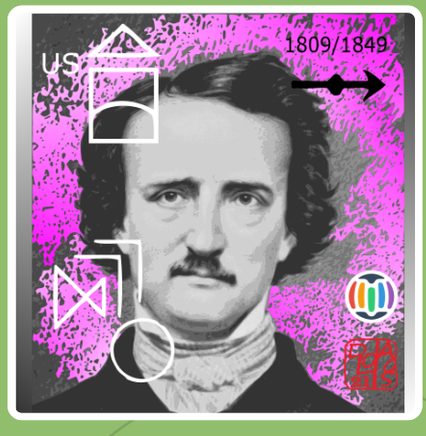


- 04-SAVOIR
- **ART**
- **CHAT**
- **LG ANGLAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**
- 04-SAVOIR
- SIGNIFICATION
- SIGNE
- **SYMBOLE**



- 04-SAVOIR
- **ART**
- **CHAT**
- **LG ANGLAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**
- 04-SAVOIR
- SIGNIFICATION
- SIGNE
- **SYMBOLE**



- 04-SAVOIR
- **ART**
- **CHAT**
- **LG ANGLAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**
- 04-SAVOIR
- SIGNIFICATION
- SIGNE
- **SYMBOLE**



- 04-SAVOIR
- **ART**
- **CHAT**
- **LG ANGLAIS**
- 04-SAVOIR
- ART
- **LITTÉRATURE**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**
- 04-SAVOIR
- SIGNIFICATION
- SIGNE
- **SYMBOLE**

Le Chat noir chez Poe…

Dans l’œuvre de Poe, le chat noir incarne une figure ambiguë, à la fois familière et profondément inquiétante. Animal domestique par excellence, il devient le témoin silencieux de la déchéance morale du narrateur et le révélateur de sa culpabilité. Dans la nouvelle The Black Cat (1843), le chat devient un symbole vivant de la conscience tourmentée. Sa couleur noire renvoie aux superstitions, à la nuit et à l’inconnu, mais surtout à l’ombre intérieure du narrateur, qui projette sur l’animal sa propre monstruosité. Le chat survit aux tentatives d’anéantissement, comme si la faute ne pouvait être effacée. Sa présence obsédante rappelle que le crime laisse toujours une trace. À la fin du récit, c’est lui qui, par son cri, dénonce le meurtre et provoque la chute du coupable. Le chat noir apparaît ainsi comme une incarnation du destin et de la justice immanente, un être muet qui accuse sans parler, et dont l’existence même rend impossible l’oubli du crime.

Le Chat noir chez Poe…

Dans l’œuvre de Poe, le chat noir incarne une figure ambiguë, à la fois familière et profondément inquiétante. Animal domestique par excellence, il devient le témoin silencieux de la déchéance morale du narrateur et le révélateur de sa culpabilité. Dans la nouvelle The Black Cat (1843), le chat devient un symbole vivant de la conscience tourmentée. Sa couleur noire renvoie aux superstitions, à la nuit et à l’inconnu, mais surtout à l’ombre intérieure du narrateur, qui projette sur l’animal sa propre monstruosité. Le chat survit aux tentatives d’anéantissement, comme si la faute ne pouvait être effacée. Sa présence obsédante rappelle que le crime laisse toujours une trace. À la fin du récit, c’est lui qui, par son cri, dénonce le meurtre et provoque la chute du coupable. Le chat noir apparaît ainsi comme une incarnation du destin et de la justice immanente, un être muet qui accuse sans parler, et dont l’existence même rend impossible l’oubli du crime.

Le Chat noir chez Poe…

Dans l’œuvre de Poe, le chat noir incarne une figure ambiguë, à la fois familière et profondément inquiétante. Animal domestique par excellence, il devient le témoin silencieux de la déchéance morale du narrateur et le révélateur de sa culpabilité. Dans la nouvelle The Black Cat (1843), le chat devient un symbole vivant de la conscience tourmentée. Sa couleur noire renvoie aux superstitions, à la nuit et à l’inconnu, mais surtout à l’ombre intérieure du narrateur, qui projette sur l’animal sa propre monstruosité. Le chat survit aux tentatives d’anéantissement, comme si la faute ne pouvait être effacée. Sa présence obsédante rappelle que le crime laisse toujours une trace. À la fin du récit, c’est lui qui, par son cri, dénonce le meurtre et provoque la chute du coupable. Le chat noir apparaît ainsi comme une incarnation du destin et de la justice immanente, un être muet qui accuse sans parler, et dont l’existence même rend impossible l’oubli du crime.

Le Chat noir chez Poe…

Dans l’œuvre de Poe, le chat noir incarne une figure ambiguë, à la fois familière et profondément inquiétante. Animal domestique par excellence, il devient le témoin silencieux de la déchéance morale du narrateur et le révélateur de sa culpabilité. Dans la nouvelle The Black Cat (1843), le chat devient un symbole vivant de la conscience tourmentée. Sa couleur noire renvoie aux superstitions, à la nuit et à l’inconnu, mais surtout à l’ombre intérieure du narrateur, qui projette sur l’animal sa propre monstruosité. Le chat survit aux tentatives d’anéantissement, comme si la faute ne pouvait être effacée. Sa présence obsédante rappelle que le crime laisse toujours une trace. À la fin du récit, c’est lui qui, par son cri, dénonce le meurtre et provoque la chute du coupable. Le chat noir apparaît ainsi comme une incarnation du destin et de la justice immanente, un être muet qui accuse sans parler, et dont l’existence même rend impossible l’oubli du crime.